

Espace Nord multiplie les outils pour mieux enseigner la littérature francophone de Belgique

Lettres La collection patrimoniale propose désormais des cours en kit.

C'est une anomalie difficile à comprendre: les programmes définissant le contenu des cours de français de nos écoles se contentent de suggérer une approche des lettres belges, sans la contraindre. Les termes officiels sont d'ailleurs plutôt vagues: "*La littérature et autres manifestations artistiques belges présentent un enjeu spécifique pour l'appropriation d'une culture commune en Fédération Wallonie-Bruxelles. Par ailleurs, les littératures étrangères et autres manifestations artistiques étrangères, francophones ou non, trouvent également leur place dans le cours de français.*"

Manque d'outils

"On doit être un des seuls pays à ne pas enseigner sa propre littérature!" regrette Valériane Wiot. Cette enseignante, par ailleurs détachée pédagogique à la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la Promotion des lettres, auprès de la collection Espace Nord dédiée aux lettres belges), part d'un constat largement partagé: il est difficile d'aborder la littérature belge en classe de français. Comment l'introduire? La rendre attrayante, voire la dépoussiérer? "*Il y a un manque d'outils... Les professeurs sont en demande de cours en kit, de matériels prêts à l'emploi*", ajoute-t-elle.

C'est ce qui a poussé Espace Nord

à améliorer son offre de supports. Si la collection patrimoniale de la littérature belge propose déjà, en fin de volume, une postface permettant d'aller plus loin dans sa lecture, ce n'était plus suffisant. D'où l'idée de proposer des dossiers pédagogiques (analyse, présentation de l'auteur, contexte dans lequel a été écrite l'œuvre, courant où elle s'inscrit, thématiques...) et, dans certains cas, des carnets pédagogiques proposant un éventail d'activités à mettre en œuvre telles quelles – le tout étant téléchargeable gratuitement.

Sur les seize ouvrages publiés chaque année par Espace Nord, l'attention est en outre de plus en plus portée sur des titres qui peuvent être lus dans le secondaire. Ils sont sélectionnés (théâtre, roman, poésie) par un comité d'une dizaine de personnes issus d'horizons divers. Leurs choix se portent sur des titres qui sont autant des classiques d'hier que de demain (trois exemples illustrés ci-contre), la qualité d'écriture étant primordiale. "*Ensuite, poursuit Valériane Wiot, il faut négocier, soit avec l'éditeur pour les auteurs vivants – éditeur qui a souvent sa propre collection en format poche et qui n'est pas toujours disposé à céder les droits –, soit avec les ayants droit pour les auteurs décédés. En Belgique, il faut septante ans avant qu'une œuvre ne tombe dans le domaine public. Ce sera le cas prochainement pour Maurice Maeterlinck.*"

La dernière parution en date d'Es-

pace Nord, *Les Contes de la mer* de Gérard Prévot, remet d'ailleurs en lumière un auteur méconnu. "*Le fantastique tient une place importante dans les lettres belges, et Gérard Prévot, injustement oublié, est l'égal d'un Thomas Owen ou d'un Jean Ray*", plaide Valériane Wiot.

Chaînon manquant

Avec un nouveau site web et des formations prochainement organisées, une nouvelle dynamique semble enclenchée. Ce mouvement vers les enseignants s'inscrit d'ailleurs dans une tendance plus générale. Piloté par la Communauté Wallonie-Bruxelles, *Écrivains en classe* orchestre plus de 300 rencontres chaque année. Les Archives et Musée de la littérature (AML) ont à leur tour emboîté le pas et peuvent intervenir en classe sur demande. Quant à la revue *Le Carnet et les Instants*, elle propose un suivi de l'actualité littéraire belge au jour le jour sur son site web. Enfin, les théâtres s'y sont mis eux aussi: ils offrent souvent des dossiers pédagogiques en lien avec les spectacles qu'ils programment. Si les outils existent de plus en plus, reste à le faire savoir aux enseignants. "*Il y a un chaînon manquant*", constate encore Valériane Wiot. Qu'il est urgent de créer – via les réseaux sociaux?

Geneviève Simon

→ Présentation de l'offre pédagogique d'Espace Nord le samedi 6 octobre à 12 h à Brussels Expo, dans le cadre du 25^e Salon Educ; www.espacenord.com

Armel Job

"Dans la gueule de la bête"
(Espace Nord n° 348) et
"Le Conseiller du roi" (n° 303).

Grégoire Polet

"Madrid ne dort pas"
(Espace Nord n° 334).

François Emmanuel

"La Passion Savinsen"
(Espace Nord n° 345) et "Le
Tueur mélancolique" (n° 145).